

## ACTUALITÉ

## EDITORIAL &amp; ANALYSES

**Editorial** : Arturo Ui à Minsk. La possibilité des réformes. La chronique « Economie » d'Eric Boucher.

**Outreau, l'écume et la lame de rasoir**, par Pascale Robert-Diard.

## LE JOUR

**Histoire**. Cinquante ans après, les circonstances de la divulgation du rapport Khrouchtchev demeurent mystérieuses.

## INTERNATIONAL

**Serbie**. Le pays est partagé entre la célébration de Slobodan Milosevic et l'avenir.

**Cote d'Ivoire**. Le Congolais Lubanga Bembe, premier détenu de la Cour pénale internationale.

**Ukraine**. L'opposition annonce la terreur du régime ukrainien de l'élection présidentielle.

**Liban**. Des responsables du mouvement s'opposent à la dissolution de l'Autorité palestinienne.

## EUROPE

**Allemagne**. Avant le Conseil européen, les Vingt-Cinq désirent s'affirmer face aux pays émergents.

**Grande-Bretagne**. Tony Blair en difficulté après les révélations sur les manœuvres de son parti.

## POLITIQUE &amp; SOCIÉTÉ

**France**. Dominique de Villepin cherche à renouer le contact.

**Justice**. Le rapport de l'IGPN sur les violences exercées lors des manifestations de la semaine dernière a vu après les attentats de 1995, conduit à l'échec.

## DÉCRYPTAGES

## GRAND ENTRETIEN



R. SAADA/OPALE

**13 François Dubet**. Le sociologue analyse l'inquiétude des jeunes : « La révolte anti-CPE est la réplique de celle des banlieues dans les classes moyennes. »

## REPORTAGE

**14 Prostitution**. Victimes de la répression, des femmes n'osent pas dénoncer les proxénètes qui les terrorisent.

## DIALOGUES &amp; DÉBATS

**15 La francophonie, oui, le ghetto : non !**

par Alain Mabanckou.

**Blogs**. Les réactions des internautes du Monde.fr.

## LA FABRIQUE DE L'INFO

**16 Outreau**. Après l'affaire, des journalistes de presse écrite ou de télévision s'interrogent sur la façon de rendre compte des faits divers.

## FUTURS

**17 Economie**. La rivalité entre la Chine et l'Inde va s'accroître dans les vingt années à venir.

**Vu d'ailleurs**. Au centre de recherche de General Motors, on tente de faire communiquer les voitures entre elles.

Le « salaud de pauvre » et M<sup>me</sup> de Panafieu

Il habite cité Curial, immeuble K, rue de Cambrai, dans le 19<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Il regrette presque, aujourd'hui, d'avoir agressé Françoise de Panafieu, candidate de l'UMP à la Mairie de Paris en 2008. « Je suis prêt à rencontrer M<sup>me</sup> de Panafieu pour lui présenter des excuses, assure-t-il, mais les politiques ne peuvent plus rester dans leur bulle, et nous, les pauvres, toujours à l'extérieur ! »

C'est « pour combattre l'indifférence des politiques à l'égard de la précarité » que Jacques Deroo, 50 ans, éducateur au chômage, s'est précipité sur M<sup>me</sup> de Panafieu, jeudi 16 mars, et lui a jeté un œuf sur l'œil gauche. (*Le Monde* du 18 mars). Il était 17 h 45, au milieu des tours grises de logements sociaux construites dans les années 1960. Emmittoufflée dans un long manteau de laine gris, la maire du 17<sup>e</sup> arrondissement avait choisi cette cité HLM déshéritée pour commencer ses déplacements sur le terrain. « Elle donnait l'impression de venir visiter la misère comme on visite un zoo », juge M. Deroo. De l'avoir agressée lui a valu « 17 heures » de garde à vue, dit-il.

« Personne ne connaît cet homme dans la cité », avait assuré M<sup>me</sup> de Panafieu, en laissant ainsi entendre qu'il pouvait s'agir d'un provocateur, peut-être encouragé par la mairie du 19<sup>e</sup>. Pour couper court à cette rumeur, Roger Madec (PS), maire de l'arrondissement, a immédiatement adressé un message à l'élue de droite, condamnant « cette agression inacceptable dans un débat démocratique ». Le

cabinet de M. Madec assure « ne pas connaître ce M. Deroo ».

Lui prétend le contraire. « J'ai rencontré plusieurs fois M. Madec quand il s'est occupé de la cité Curial », affirme l'éducateur. Il ajoute avoir été en contact avec Mylène Stambouli (Verts), adjointe au maire de Paris chargée de la lutte contre l'exclusion, et avoir reçu des réponses à ses courriers de Christine Boutin, députée UMP des Yvelines, et de François Hollande, premier secrétaire du PS.

« Pour vous dire que je ne suis inféodé à personne ! », observe-t-il en souriant. Il garde aussi une lettre de l'Elysée, en date du 3 mars, qui « lui témoigne tout l'intérêt » porté à son parcours.

Après avoir sollicité « en vain », le 1<sup>er</sup> mars, une rencontre avec M<sup>me</sup> de Panafieu, M. Deroo avait tenté de faire irruption, le lendemain, au meeting de clôture des primaires de l'UMP parisienne, à la porte de Versailles, en présence de Nicolas Sarkozy, pour poser à la candidate des questions « au nom des sept millions de Français qui vivent en dessous du seuil de pauvreté ». Il avait été raccompagné illico à la sortie par le service d'ordre. « Puisqu'elle a refusé de m'entendre, il n'y avait plus de dialogue à avoir », conclut M. Deroo pour justifier son jet d'œuf.

L'action individuelle est sa spécialité. Il a

stoppé deux mètres à la station Assemblée-Nationale pour « tirer la sonnette d'alarme sociale ». Dans un livre paru en janvier et intitulé *Salauds de pauvres !* (éditions Gutenberg, 2006), M. Deroo raconte son histoire, celle d'un SDF qui, après avoir connu la prison pour vol, a plongé dans l'alcool, puis est « resuscité » grâce notamment à sa rencontre avec l'Armée du salut, dont il est devenu un animateur actif.

Educateur au chômage,  
ex-taulard  
devenu animateur  
à l'Armée du salut,  
Jacques Deroo  
a jeté un œuf  
sur la candidate  
de l'UMP  
à la Mairie de Paris

Educateur dans un centre d'hébergement pour personnes en grande précarité, il a démissionné pour écrire son livre et créé son site Internet ([www.salaudsdepauvres.com](http://www.salaudsdepauvres.com)), où figurent des « solutions » telles que la construction de « chalets » sur les terrains en friche des grandes villes pour y installer des sans-abri. Il a fondé le collectif *Salauds de pauvres !*, en reprenant encore une fois cette apostrophe d'un personnage de Marcel Aymé dans *La Traversée de Paris*. Son prochain objectif est de présenter

des listes de candidats « pauvres » aux élections municipales.

En attendant, il devra répondre, le 17 mai, devant la justice, de « violences avec arme, à savoir un œuf », selon le procès verbal de la police. ■

BÉATRICE JÉRÔME